

PORTRAIT Lucile Hyacinthe-Lafarge sculpte et restaure des tableaux

Chirurgienne de l'art

A peine franchi le seuil de l'Astelle (atelier en patois et en vieux français), tous les sens sont mis en éveil : odeurs de bois aux touchers sensuels, colle aux fragrances fortes ou douces, peintures légères, vernis craquant... C'est ici, dans cette ambiance si particulière, que Lucile Hyacinthe-Lafarge travaille. Un parcours réussi pour cette jeune annécienne qui, après un bac maths-philo, a fait une classe prépa aux écoles d'Art de Toulouse puis direction Ecole de Condé à Lyon pour suivre trois années de cours dans la restauration de tableaux ensuite, l'Ecole Supérieure d'Ebénisterie d'Avignon en sculpture, bois et dorure. Une belle histoire pour la petite fille qui rêvait de devenir chirurgien.

« J'ai débuté comme stagiaire à Lyon et très vite, j'ai décidé de m'installer à Annecy en 2000, rue Jean-Jacques Rousseau, explique-t-elle. En avril dernier, j'ai changé de quartier, mon ate-



Lucile redonne vie aux toiles qui ont subi les outrages du temps.

lier est désormais rue Camille Dunant ».

Sculpture à la demande...

Depuis sept années, elle a eu le temps de se faire connaître, de déployer l'éventail de ses multiples talents auprès d'une clientèle toujours plus nombreuse. « J'ai deux activités bien distinctes, la restauration ou la conservation de tableaux et la sculpture ornementale. En ce qui concerne les ta-

bleaux, les personnes viennent à l'atelier avec les toiles abîmées et je peux juger ainsi de leur état. J'entreprends alors un examen quasi scientifique, j'analyse les problèmes de l'oeuvre et je fais un diagnostic ».

Ensuite, il y a tout un travail de "chirurgie esthétique", c'est très technique. Nettoyage, mastic, retouches, collage fil à fil derrière la toile pour réparer les déchirures,

mise en extension parfois, re-fixage des adhésifs pour coller la peinture à la toile, une restauration peut prendre un après-midi ou un mois et demi.

« La sculpture ornementale tient plus du domaine de la création » souligne Lucile. Cela passe de la rénovation d'autels d'église, de miroirs, de consoles, de bas-reliefs et de têtes de lit, etc...

Elle sculpte également à la demande. « Les gens ont une certaine idée en tête, je leur soumets alors mes dessins. Mon inspiration est double, la première, essentiellement style Louis XV, Louis XVI, adaptée au souhait du client et la seconde, plus style montagne, avec une gamme de tableaux, panneaux décoratifs et bas-reliefs pour les chalets avec un petit côté contemporain. »

Noyer, chêne, merisier et pour le plus local, le pin d'arolle et sous la dorure, le tilleul. L'Astelle de Lucile est une île aux trésors de toiles, de sculptures et de bois à dorer.

Patricia BARNET